

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 7 OCTOBRE 1920

G.-E. DION, Administrateur

La France

"En France, on ne rend pas assez compte du bond prodigieux qu'a fait notre pays, depuis 1914, dans l'estime, la sympathie et l'admiration des peuples étrangers"

Cette réflexion m'était faite, ces jours-ci, par un grand Français, esprit d'élite, très fin, très observateur, qui, depuis plus de vingt ans, réside à l'étranger en un "poste d'écoute" des mieux situés pour tout entendre et pour apprendre.

Le fait est que plus enclins à la vanité qu'à l'orgueil, nous nous tenons pour satisfaits à nous savoir une nation brillante et ne prenons pas conscience ni même assez viscérale de notre vraie grandeur.

Déjà nous nous remettons à nos querelles intérieures. Nous recommençons à dire du mal les uns des autres. Mais, sous ce rapport, on ne nous croira plus aussi aisément à l'extérieur qu'au temps où nos violentes coupes fraternellement échangées faisaient vraiment penser que la France était la cloaca maxima de l'univers.

Jadis les Français vivaient à l'étranger était le plus souvent au supplice lorsque la conversation tombait — c'est le mot, sur leur pays. C'étaient des critiques à n'en plus finir, tantôt courtoisement ironiques ou, chose plus cruelle, doucement apitoyées.

Et que répondre, puisqu'on ne faisait que répéter le mal que nous disions de nous-mêmes!

Et puis, il y avait nos pièces de théâtre, nos romans, notre littérature légère ou folle: la seule à peu près dont les produits franchissaient la frontière. Il y avait nos grands journaux, si légers de ton, si minutieux dans l'étalage du "crime passionnel" et du "scandale bien parisien", si osés dans les attaques à l'autorité, si acharnés contre les personnalités les plus respectables.

Tout cela nous donnait figure d'un peuple fini ou finissant dans une décadence lamentable.

Et notre politique religieuse, nos lois persécutrices et spoliatrices, la "mutilation" de notre rupture avec le Chef suprême de la catholicité, le défilé de nos religieux et religieuses venant chercher sur la terre d'exil, un asile pour leur liberté de penser selon leur foi et de vivre selon leurs vœux: ces excès, ces iniquités criantes inspiraient, même aux étrangers des moins croyants, une triste idée de notre mentalité stupidement intolérante et de nos mœurs lourdement sectaires.

Et Paris, Paris surtout avait une réputation des plus équivoques. Paris, c'était bien la ville riche, élégante, artiste, mais c'était plus encore la ville corrompue et corruptrice, le vaste emporium des plaisirs impurs, de la vie fiévreuse et sans frein, de la "noce" perpétuelle. C'était la Babylone moderne, objet d'écœurante répulsion pour les uns et pour les autres, d'ensorcelante attirance.

Nous n'oublierions jamais la pénible impression que nous éprouvâmes un jour, dans un village perdu au fond de l'agreste Bosnie. Un groupe de paysans nous demandait d'où nous venions.

— De France, répondimes-nous. Ce mot ne leur dit rien. "France, Francia, Frankreich!" et motions-nous. Et pas plus en italien qu'en allemand ou en français, ces rustres bosniaques ne comprenaient.

Mais quand nous eûmes prononcé, mais le nom magique de Paris elle qui les fit sursauter.

— Paris! redisaient-ils en se dominant du coude, Paris!

Et ils échangeaient des sourires

entendus, des élans d'esprit émerveillés et polissons.

Ils ne connaissent pas la France, mais le nom magique de Paris trouvant leur épaisse cervelle évoquait les récits de grandes fêtes, de somptueuses noces d'origines rapportés par les voyageurs. Paris apparaissait à ces musulmans coiffés du fer rouge, comme une cité de rêve, mais le rêve malsain et sensuel, semblable à celui de leur paradis orgiaque.

Nous en fûmes profondément humiliés.

Aujourd'hui, Dieu merci, ce pays et tous les autres connaissent Paris sous un autre jour, Paris cerveau et cœur d'un grand peuple.

Ils connaissent enfin la France. Partout, en Orient et en Occident, dans l'Ancien et le Nouveau Monde, on a vu à l'œuvre, on a entendu les fils de la France. Et ce fut à tous, alliés, neutres et ennemis, une révélation de la vraie France.

Le public mondial a découvert quelle belle, forte et généreuse race dérobait jusque-là à ses yeux la couche toute superficielle de nos plaisirs tapageurs, de notre littérature légère, de notre scepticisme moqueur et de notre folle politique.

Il a vu partout de près nos soldats et nos chefs. De ceux-ci il a apprécié le sérieux intellectuel, la distinction, la délicatesse, le jugement et le tact, la noblesse de caractère. De ceux-là, du poil, il a admiré la bravoure fougueuse et pourtant réfléchie et avisée, l'entrain communicatif, le bon garçonisme, le bon cœur, l'ingénieuse adaptabilité et le fond sérieux qui se cache sous les apparences d'une frivolité insouciance.

Il s'est rendu compte que, de toutes les armées qui se sont entrecroisées, l'armée française est celle qui, au demeurant, garde la meilleure tenue morale.

Et cette armée d'une nation qui depuis quarante ans, fait de la politique enragée contre la religion d'un peuple léger, sceptique, moqueur même des choses les plus sacrées, s'est révélée profondément religieuse. On s'attendait à ne voir que des paillards en ces troupiers, et on les a vus en foyers, sinon tous, pratiquant leur religion avec entrain et sans respect humain.

Et cette "union sacrée" faite subitement en ce pays fameux par ses querelles religieuses et politiques, l'endurance des populations écrasées sous la botte de l'envahisseur, le sang froid des autres aux heures les plus critiques, la volonté inébranlable de "tenir" devant l'ennemi jusqu'au bout, jusqu'à ce qu'on "ait" et la tension soutenue de l'immense labeur que requiert l'approvisionnement des guerres modernes, les découvertes de nos savants adaptant toujours les moyens aux nécessités nouvelles, tout est imprévu défroutait l'idée que l'on était faite de la France dans le monde.

Puis, ce fut la victoire, conduite tambour battant et avec une maîtrise incomparable par nos soldats et nos généraux. De ceux-ci l'univers sait les noms, et Foch apparaît au milieu d'eux comme Napoléon, le dieu de la guerre, à la tête de ses illustres lieutenants.

Et cependant les négociations de la paix, on reconnaît maintenant que l'opinion française est celle qui a vu juste, et que si notre diplomatie avait pu dominer les extravagances des idéologues anglo-saxons, le monde aurait enfin la paix qui n'existe pas encore.

Et en face de la révolution, quel est le pays qui s'est montré le plus sain, le plus robuste, le plus résistants? Quel est celui où la grève gé-

nérale et l'anarchie se sont brisées contre le bon sens national? Quel est le gouvernement qui a mesuré à sa juste valeur le bolchévisme et qui s'est le mieux défendu contre ses infiltrations sournoises ou ses menaces audacieuses? Qui s'est raison dans la question polonaise? C'est la France, encore une fois, et le gouvernement français. A l'heure qu'il est, Millerand apparaît comme le plus grand homme d'Etat de l'Europe.

Pour peu que la France continue, qu'elle achève de corriger sa grand erreur en renouant avec le Saint-Siège les relations que requièrent sa réputation, son prestige et ses intérêts, qu'elle maintienne en son sein l'union sacrée par le respect du droit et de la liberté, que, par un effort persévérant, elle relève sa natalité, le jour viendra bientôt où non point par la force brutale, mais par le prestige politique et moral, par le consentement de l'estime et de la sympathie universelle, elle sera véritablement à la tête du monde.

— Cyr.
La "Croix"
— Qu'est-ce qui se laisse brûler pour garder un secret?
— La cire à cacheter.

L'Union Mutuelle
de Portland
Assurance de VINGT ans
Compagnie très populaire
A. P. LABBE
GERANT
ST-LEONARD, N. B.

Le photographe. — Tachez de sourire, d'avoir l'air gracieux... la cliente. — Ça va-t-il durer longtemps?
Le photographe. — Non; dans quelques secondes vous pourrez reprendre votre air habituel.
—
Plaignez, passant, ce pauvre auteur: Les larmes son sort fut bien éphémère: Il naquit chez un imprimeur. Et vint mourir chez son libraire.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA
Siege social: MONTREAL
Capital Paye et Surplus \$4.100.000.00
Actif total, au delà de \$39.000.000.00
106 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston:
F. H. Bourgoin, gérant local.

M. J. E. ALARIE
11, rue St-Louis, Trois-Rivières, P. Q.
Est sujet au rhumatisme, il en a fréquemment de fortes attaques. Les
PILULES MORO
pour les Hommes
l'en guérissent



M. J. E. ALARIE

Je travaille fort et souvent au mauvais temps. Plusieurs fois j'ai eu de fortes attaques de rhumatismes. Au printemps dernier, j'ai beaucoup souffert durant deux mois. J'ai alors pensé d'essayer les Pilules Moro et bientôt j'ai constaté que mes forces s'augmentaient, que je souffrais moins. Je me suis ainsi traité quelques semaines et me suis complètement rétabli. Depuis, je n'ai pas eu la moindre douleur.
M. J. E. Alarie, 11, rue St-Louis, Trois-Rivières, P. Q.

HOMMES MALADES, écrivez à la Compagnie Médicale Moro qui vous indiquera les moyens de retaire vos forces et de recouvrer votre santé. Demandes un blanc de traitement qui vous aidera à donner les détails voulus.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées à: **COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.**

F. H. LEVASSEUR **EDGAR LEVASSEUR**

L. H. LEVASSEUR ENGR
NEGOCIANTS EN GROS
EPICERIES, FRUITS ET PROVISIONS

RIVIERE DU LOUP STATION, QUE.

Comment l'industrie aide à l'agriculteur

L'antagonisme existant trop souvent entre le campagnard et le citadin ne date pas d'hier. La Fontaine lui-même en parlait dans ses fables.

Pourtant leurs intérêts sont solidaires; ceux du cultivateur et de l'industriel par exemple, sont intimement liés. Les Anglais ont trouvé le mot "interdépendance" pour exprimer cette idée de dépendance réciproque dans laquelle sont l'agriculteur et le fabricant par rapport l'un à l'autre.

Quand des industries sont prospères il s'en suit qu'elles font travailler et vivre une plus grande quantité de gens, ce qui a comme conséquence évidente d'augmenter proportionnellement la consommation des produits agricoles.

Toutes les industries rapportent indirectement un profit plus ou moins substantiel aux cultivateurs, dans ce sens qu'elles favorisent l'écoulement de leurs produits à bons prix, mais il en est une surtout qui doit avoir leur sympathie et qu'ils doivent aider volontairement, c'est celle de la chaussure.

Non seulement, en effet, les cultivateurs profitent indirectement de la fabrication de la chaussure qui fait vivre un très grand nombre de gens qui, à leur tour, achètent en abondance les produits des fermiers, mais ils en profitent encore directement puisque la ma-

tière première employée, c'est-à-dire les peaux, dont on fait le cuir à chaussure — est fournie par eux.

65% des manufactures de chaussures du pays sont établies dans la province de Québec; et la majorité d'entre elles appartient en toute propriété à des Canadiens-français; enfin les 7-8 de la population ouvrière qu'elles occupent sont des Canadiens-français. On en peut conclure que l'amour de la race autant que le patriotisme et leur intérêt bien compris doivent pousser nos cultivateurs à favoriser la prospérité de cette industrie.

Canada importe chaque année pour quatre millions de dollars de chaussures américaines. Ainsi chacun des dollars consacrés à l'achat d'une paire de chaussures fabriquée aux Etats-Unis, est autant d'argent qui sert à enrichir nos voisins au lieu d'enrichir nos citoyens qui sont les clients les meilleurs de nos cultivateurs.

Enfin il saute aux yeux que plus l'industrie de la chaussure prendra de l'importance dans la province de Québec, plus la demande pour les peaux y sera considérable et plus leur vente sera facile et "payante" pour les fermiers.

Une bonne vieille conduisait un troupeau de bœufs sur un grand chemin.

Une bande de joyeux écoliers, passant sur la grande route, se mettaient à lui crier:

— Bonjour, la mère aux ânes!

Et la madré paysanne de leur répondre:

— Bonjour, mes enfants, bonjour?

CELA NE VAUT GUERE

Le grand avocat du libre échange, M. Crerar, croit que le gouvernement du Canada pourrait se créer une source importante de revenu, en imposant une taxe sur la propriété foncière, taxe graduée de façon à ce qu'elle porte surtout sur le propriétaire qui n'améliore pas son bien. A première vue, dans un jeune pays comme le nôtre, ce projet paraît déjà dangereux. Il pourrait engendrer bien des abus.

Mais le projet n'est pas précisément nouveau. Il a été préché et essayé en Angleterre. Le premier ministre Lloyd George, avant de devenir chef de gouvernement, avait préconisé l'idée que M. Crerar a probablement exhumée d'un de ses vieux discours. Car Lloyd-George aussi fut, un jour radical. On ne le dirait pas, depuis qu'il est chef de gouvernement. C'est que l'expérience administrative guérit vite de tous les sophismes des systèmes.

Lloyd George parvint à instituer cette taxe agraire, il y a quelques années. Après une évaluation de la propriété foncière, au prix de \$25,000,000, l'on constata que la nouvelle taxe rapportait approximativement trois millions au gouvernement. Après quelques années, les autorités anglaises jugèrent cet impôt si défavorablement qu'elles remboursèrent aux contribuables ce qu'il avait rapporté probablement parce que l'exploitation de cette maigre source de revenus avait créé beaucoup d'injustices.

En Canada, les impôts de douanes, que M. Crerar et ses amis jurent d'abolir, rapportent plus de \$160,000,000 par année. On peut donc se faire facilement une idée du déficit que creuserait une administration Crerar dans les finances du pays, s'il lui était permis de substituer son système de taxes sur la propriété à ce qu'on est convenu d'appeler le tarif protecteur.

Si M. Crerar, au lieu de s'absorber dans la lecture de discours désuets que leur auteur voudrait bien racheter, avait repassé quelques pages de l'histoire politique du Canada, il se serait rendu compte que l'essai d'une politique libre-échangiste, sous le régime libéral de 1874, n'avait pas été très heureux pour notre pays. Mais M. Crerar ne pense pas au pays, mais à une partie du pays seulement, lorsqu'il veut imposer la lubie politique d'un clan de spéculateurs de l'ouest.

L'Evénement

A LOUER

Un logement de 6 appartements dans le haut de la maison, sur la rue Michaud. S'adresser à LORTUNAT CHASSÉ, Edmundston, N. B.

NEW YORK LIFE INSURANCE Co.

(FONDÉE EN 1845)

Dans les Douze Mois de 1919 la New York Life a Payé : Réclamations Mortuaires sur la vie de plus de 13,000 Assurés, au 20 Millions dessus de... 00 Millions Polices Echues et autres bénéfices en argent à des Assurés vi- 70 Millions vants, au-dessus de... 10 Millions DIVIDENDES : Cette Compagnie a payé à ses assurés, au-des- 2 Millions sus de... 0 Millions PRETS à ses assurés, sur la seule garantie de leur police, au- 20 Millions dessus de... 0 Millions Assurance en force à la fin de 1919 \$3,127,800,000.

Montant de l'Actif au-delà de UN BILLION DE PIASTRES. Demandez notre Prospectus ! Les polices de la New York Life sont libérales et contiennent tous les avantages que vous pouvez désirer en fait d'assurance sur votre vie. **CHARLES N. BEGIN** AGENT EDMUNDSTON, N. B. Résidence : Grand Central Hotel Bureau : Chevaliers de Colomb Bloc David (cote Estage)

LES PILULES ROUGES

Soutien sans égal des mères

ACCIDENTS SUCCESSIFS AFFAIBLISSEMENT



J'étais mère de plusieurs enfants, avais eu trois maladies prématurées et je me trouvais si faible que je croyais mourir. Quelqu'un m'enseigna les Pilules Rouges. J'en ai pris pendant huit mois sans arrêt et là j'ai senti que les forces me revenaient. J'ai prolongé le traitement jusqu'à un an et ma santé s'est rétablie. Je dis à tout le monde aujourd'hui que si je suis forte et robuste c'est aux Pilules Rouges que je le dois. Mme Alfred Juneau, 5, North Mohawk, Cohoes, N. H.

AFFAIBLISSEMENT

Après la naissance de mon premier enfant, il m'est resté des douleurs internes dont j'ai souffert durant deux ans. Les forces ne m'étaient pas revenues comme auparavant et, en vaquant à mes occupations, je sentais mes jambes fléchir. Les Pilules Rouges, que j'ai prises, m'ont donné la santé. Mme Henri Chartrand, 133, rue St-Jacques, Hull, P. Q.

MATERNITÉS DÉBILITANTES

Vraiment les Pilules Rouges sont le remède souverain pour maintenir les forces chez les femmes, surtout chez les mères de famille. Je les ai employées en différentes occasions et je n'ai eu qu'à m'en féliciter. Elles m'ont aidées à chaque maternité et mes enfants étaient bien vigoureux. Je ne puis recommander d'autre remède à celles de mes amies qui je vois faibles et malades. Mme Eukla Bibeau, 302 rue Moody, Lowell, Mass.

FAIBLE A NE POUVOIR RESTER DEBOUT



A deux reprises les Pilules Rouges m'ont sauvé la vie. La première fois, il y a deux ans, alors que j'étais dans un état de faiblesse désespérant, que je restais jour et nuit et que je n'avais plus la force de rester debout. En quelques mois je me suis remise complètement. Plus tard, avant la naissance de mon dernier enfant, la faiblesse m'enlevait de nouveau et ce sont encore les Pilules Rouges qui m'ont ramenée et m'ont donné les forces dont j'avais besoin. Mme Alexandre Gravel, 106, rue Saint-Germain, Saint-Sauveur, Québec.

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue St-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.

ASSURANCES ET TYPEWRITERS

SUN LIFE DU CANADA.

La plus grande compagnie d'assurance sur la vie du Canada, sans exception.

TRAVAILLERS DE HARTFORD.

La plus grande compagnie d'assurance contre les maladies et accidents du monde entier, sans exception.

HARTFORD DE HARTFORD.

Cette compagnie d'assurance contre le feu a 110 ans d'existence, et est une des meilleures des Etats-Unis.

TYPEWRITERS

REMINGTON et SMITH PREMIER

Je suis agent pour le comté de Madawaska, pour ces machines à écrire qui sont reconnues les meilleures. Vendues à terme de \$10.00 par mois.

Venez me voir à mon bureau au Palais de Justice, de 10 heures à midi, et de 2 à 4 heures de l'après-midi, ou téléphonez-moi 30-21 ou No. 3, et je me ferai un plaisir d'aller vous voir et vous donner les explications nécessaires.

J.-B. MICHAUD, Magistrat de Police, Edmundston, N.B.

Café Tom Kee

Dans le sous-basement de la bâtisse de Maxime Hébert, rue St-François.

CUISINE EXCELLENTE REPAS A TOUTES HEURES.

Tom Kee Cafe

In basement of Maxime Hébert Property, St-François St. **FIRST CLASS LUNCH ROOMS MEALS AT ALL HOURS**

MOULIN A VENDRE

Bonne rotary, engin neuf de 40 pouces et bouilloire de 60 pouces, avec maison et étable et 20 arpent de terre. Sur un beau chemin, à un mile de la station du chemin de fer. Le moulin est situé sur la Rivière Verte, une grosse rivière bien boisée de bois, Chance exceptionnelle pour un prompt acheteur. S'adresser à Pius Michaud Edmundston N. B.

Avis aux Marchands

Pommes fraîches américaines

(en boîte)

Raisin frais de Californie

Prunes fraîches de Californie

Poires fraîches de Californie

Ordres par la poste sollicités

Prix donnés sur demande **KELLY & COLGAN**

15 North Wharf, ST-JOHN, N. B.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER — Chirurgien-Dentiste — à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina chez M. J. Gagné, près de l'hôtel Royal EDMUNDSTON, N. B.

Dr. E. R. KAY Chirurgien-Dentiste Gradué de Philadelphie Bureau dans le Nouveau Bloc David Toutes sortes d'ouvrage dentaire promptement exécuté. Téléphone No 21 EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT, D.D.S. Chirurgien Dentiste Gradué de l'Université de Montréal Bureau voisin de l'édifice J. David EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "9" Tél. 28-4 **MAX. D. CORMIER** B. A.

Avocat, Notaire Public EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "11" Tél. 46 **A. M. SORMANY, M. D.** Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

CANADA HOTEL

MICHEL GAGNON, PROP. ANDERSON SIDING, N. B.

ALFRED ROY, B. A. Sc. Ingénieur Civil 72 Notre-Dame Est Edmundston, Montréal, N. B.

A VENDRE

Magasin à louer et Grocerie à vendre aussi poêle à Camp. S'adresser à JOHN AUBE, 38-2 f. p. Edmundston, N. B.

Un hôtel de première classe, tout meublé à Frenchville, Me, dans le centre du village, 12 chambres, et l'électricité est installée, aussi très bonne fournaise à air chaud, est à vendre à bonne condition. S'adresser à FRED BOUCHARD, 38-4 f. p. Frenchville, Me.

ON DEMANDE

Pour un homme et une femme qui désirent faire la cuisine dans les camps cet hiver. Veuillez vous adresser à l'imprimerie du Madawaska, qui vous renseignera. 37-3 f. p.



S. LAPORTE PHOTOGRAPHE Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses Poudre à développer. Pellicules ou Films Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue.

AGRANDISSEMENT

Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

Votre commande par la malle sera l'objet de notre meilleure attention

S. LAPORTE, Photographe, EDMUNDSTON, N. B.

ROBOL

(CARLSTEDT)

Nettoie l'intestin passivement et combat la

CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie, etc., etc.

En vente partout et dans le monde, dit Robol pour \$1.50. Remis par la poste par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.

AVIS

Je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit sans une signature de ma main.

ROMUALD NADEAU, 38-4 f. p. Edmundston, N. B.

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE à partir du 10 Mai 1920

Express :

Dép. Riv. du Loup, Qué. 8.00 a. m.

Arr. Edmundston, Jc. 11.35 a. m.

Mixte :

Dép. Edmundston, Jc. 12.50 p. m.

Arr. Coombs N. B. 2.40 p. m.

Mixte :

Dép. Coombs N. B. 8.00 a. m.

Arr. Edmundston Jc. N. B. 9.50 a. m.

Express :

Dép. Edmundston, N. B. 12.30 p. m.

Arr. Riv. du Loup 4.05 p. m.

Heure du méridien de l'est.

Service quotidien excepté les dimanches.

Correspondance à Edmundston Jc. avec le Facifique Canadien et à Rivière du Loup avec tous les trains express des Chemins de Fer Nationaux.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à A. NADEAU, Agent général du Fret et des Voyageurs.

PERDU

Un petit chien blanc "Loulou" a été perdu à St-Basile le 13 août dernier. La personne qui trouvera ce chien voudra bien en informer le Rév. M. E. Martin curé de St-André de Madawaska, N. B.

Une récompense sera donnée. 38-2 f. p.

La Chaine de l'interet National



A un récent banquet, un orateur éminent démontra de façon frappante la valeur de la circulation de l'argent dans une région.

Il prit, dans sa poche, un billet de \$10.00 qu'il remit à son voisin de gauche, en lui disant: "Je vous achète pour \$10.00 des articles que vous offrez en vente." Ce voisin à son tour, acheta du convive à sa gauche, pour \$10.00 de ses produits qu'il paya avec le même billet de \$10.00 qu'il venait de toucher. Ce billet, passant de main en main, fit le tour de la table revenant à la fin à l'orateur, en paiement de l'achat de sa propre marchandise pour un montant de \$10.

Il en est de même pour nous. Nous avons tous quelque chose à vendre et à acheter.

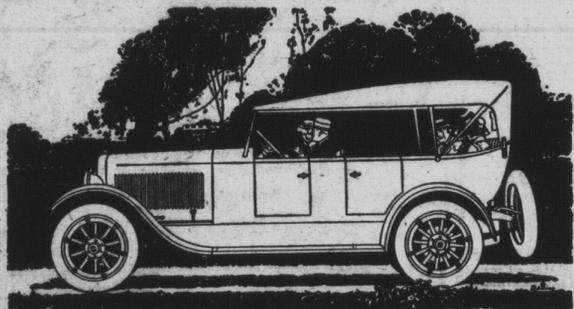
Le tanneur achète du cultivateur les peaux qu'il fait transformer en cuir par des ouvriers auxquels il paie des gages; il vend ce cuir au manufacturier de chaussures qui, à son tour, fait transformer le cuir en chaussures par ses ouvriers auxquels, à son tour, il paie des gages; puis il vend ses chaussures au public. L'argent ainsi payé est remis en circulation par ceux qui l'ont touché, et sert à acheter les articles variés dont, à leur tour, ils ont besoin.

Quand nous achetons des marchandises "fabriquées au Canada," notre argent reste et circule au Canada et nous aide à vivre nous et les nôtres; à la fin il nous revient en partie à chacun de nous, sous une forme ou une autre.

Achetez donc en toute confiance des chaussures de fabrication canadienne. Prix pour prix, elles sont de meilleure qualité que les articles importés et elles vous donneront parfaite satisfaction quant au style, au confort et à l'élégance.

Association des Fabricants de Chaussures du Canada

CHANDLER SIX Famous For Its Marvelous Motor



Why the Chandler Holds Its Leadership

THE Chandler car has attained and held its place of leadership among all sixes, by steadfast pursuance of worthy policies.

There is but one Chandler chassis. To that chassis, for seven years, have been devoted the ambitions and the engineering ability and the sincere purposes of its builders.

Featuring this sturdy chassis is the famous Chandler motor, brought to a plane approximating perfection through these years of refinement and development.

Nearly eighty thousand Chandler owners know the excellence of this motor. They know its power, and the flexibility of its power. They know its endurance. They know its economy. They know it affords all the speed that any responsible driver would ever wish or dare to use. They know that on mountain roads it leads the way up.

On this one chassis are mounted six handsome and comfortable types of body, built by America's best body-builders and splendidly finished and cushioned.

You Will Be Delighted With a Chandler

SIX SPLENDID BODY TYPES

Seven-Passenger Touring Car, \$1995 Four-Passenger Roadster, \$1995
Four-Passenger Dispatch Car, \$2075
Seven-Passenger Sedan, \$2095 Four-Passenger Coupe, \$2095 Limousine, \$3495
(All Prices J. C. C. Cleveland, Ohio)

D. M. MARTIN, Agent
Edmundston, N.B. Can.

CHANDLER MOTOR CAR COMPANY, CLEVELAND, OHIO



As Edison's Electric Light Outshines The Candle, So Edison's AMBEROLA Phonograph Outshines "Talking Machines"

THE complete list of Edison's Inventions, that have helped mankind to live better and to better enjoy living, reads like the Arabian Nights. Isn't it easy to understand why the inventor of the phonograph can produce the world's greatest phonograph value, the Amberola? Isn't it difficult to understand why anybody ever buys a talking machine, when they can own

EDISON'S NEW DIAMOND AMBEROLA

The World's Greatest Phonograph Value

Are you familiar with the shrillness and metallic sound of "talking machines" and ordinary phonographs? Then come to our store and listen to the pure, musical tone of the Amberola! The difference is startling.

Do you know the cost and bother of constantly changing phonograph needles? Let us show you the permanent Diamond Point Reproducer of the Amberola that does away with needles!

Have you seen how easily "talking machine" records

crack and break? Amberol Records can be accidentally dropped without damage—they are practically unbreakable and everlasting!

Would you like to own an Amberola, but feel you cannot afford one? Let us prove to you that Edison's wish to bring music into every home makes it possible for you to possess an Amberola almost on your own terms!

Come in and talk it over with us. If you cannot come soon, write us—today.

Eddie J. Albert
AGENT

EDMUNDSTON, :--: N. B.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros succès.—En vente partout.
CHE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P.Q.
Fabricant aussi les Poudres Nourissantes de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.



A VENDRE
Cinq cents acres de terre; 150 acres en culture et 350 acres en bois vert pouvant former 10,000 cordes de bois de pulpe et 500,000 pieds de bois de cèdre.
60 tonnes de foin; 500 minots d'avoine; 100 minots de blé et de sarrasin; 180 quarts de patates.
14 pièces de bêtes à cornes et 3 chevaux attelés.
Une bonne grosse grange et étables. Une aqueduc. Clôture de broche. Engin de 7 forces à gazoline; Un bon bateau; une moulange; 3 traines; une faucheuse; un plan; un rateau à cheval. Deux voitures; 10 moutons; 4 gros porcs (demi-gras). Tout pour la somme de \$20,500.00. S'adresser à CLEMENT ALBERT, St-Jacques, N. B. 35-47.

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

Table with 2 columns: Subscription type (Canada/Stranger) and duration (1 year/6 months) with corresponding prices.

TARIF DES ANNONCES

Announcements rates: legal notices, real estate, marriages, and other public notices.

Edmundston

Rapport du mois de Septembre Assiduité parfaite: Régina Morin.

Tableau d'Honneur

Grade IX.—Donald Matheson 84, Geraldine Bérubé 79, Martin Hall 78, Elizabeth Rideout 76, Jeanne Pelletier 68, Grace Stevens 66.

Grade VIII.—Régina Morin 66, Edward Miller 65, Anita Dubé 57, A. C. Kelly, M. A. Principale.

St-André, N. B.

District No. 13.

Examens de Septembre. Département Avancé. Grade VI.—Emma Dubé 74, Lévyte Laforge 68, Adolphe Cormier (abs).

Grade V.—Lydia Martin 72, Agathe Cormier 65, Amélia Rioux 64, Yvonne Rioux 63, Marthe Poitras 60, Albert Poitras (abs).

Grade IV.—Lizzie Marquis 66, Almida Page 65, Arthur Laforge 54, Claudine Dubé 44.

Grade III.—Yvonne Laforge 84, Stella Rioux 83, Agathe Lévesque 72, Yvonne Lévesque 66, Gérard Dubé 64, Rose Turcotte 59, Jeanne Lévesque 58, Ida Poitras 50, Irène Laforge (abs), Armand Cormier (abs), Arsène Poitras (abs).

I. M. Martin. Inst. Département Primaire. Grade II.—Philippe Bérubé 70, Agnès Rioux 66, Angélique Desrosiers 65, Valmore Bérubé 53, Charles Ouellette 52, Eloi Dubé 45, Emélie Lévesque (abs), Mclornie, Cyr (abs), Irène Desjardins (abs), Ida Marquis (abs).

Grade I (a).—Lina Laforge 95, Cecile Cormier 95, Benoit Poitras 75, Alfred Laforge 70, Olympie Poitras 63, Alma Lévesque 63, Noël Page 57, Albélie Poitras 52, Wilard Poitras 50, Noé Poitras 45, Adolphe Cyr (abs), Elie Desjardins (abs).

Grade I (b). Gertrude Poitras 95, Cécile Laplante 83, Philomène Desrosiers 80, Alice Poitras 73, Esthère Beaulieu 53, Claude Lévesque 52, Hector Poitras 43, Lauré Beaulieu 40, Robert Lévesque 35, Alma Dubé 30, Alban Poitras (abs), Charles Dubé (abs).

Grade I (c).—Laura Turcotte 90, Pierre Rioux 78, Aline Lévesque 74, Lucie Poitras 70, Gertrude Dubé 69, Emile Laplante 64, Arthure Poitras 60, Albert Poitras 59, Lilly Poitras 55, Hubert Poitras 45, Amédée Poitras 21, Armand Poitras 35, Albert Cyr (abs), Agnès Laforge (abs), Alfrida Lévesque (abs).

B. Cormier, Inst.

L'invasion industrielle américaine

Chacun connaît ces magnifiques pages de notre histoire dans lesquelles de Salaberry et ses braves ont écrit des poèmes sanglants qui sont notre gloire et seront, dans le recul des temps, la gloire de nos enfants et de nos arrière-petits-enfants.

Aujourd'hui nous avons à gagner une autre victoire de Châteauguay, aujourd'hui nous avons à repousser une autre invasion américaine. Il ne s'agit pas cette fois d'une

invasion à main armée mais d'une invasion par des moyens pacifiques qui n'en serait pas moins dangereuse pour nous, si nous n'y prenons pas garde.

La guerre horrible par laquelle une grande partie de l'Europe a été trop longtemps ensanglantée et par laquelle le monde entier a été ébranlé est enfin finie. La paix est signée, c'est vrai, mais la lutte continue, lutte acharnée — non plus sur les champs de bataille mais sur le terrain économique, et cette lutte-là, malheureusement, les Alliés des jours passés se la font entre eux comme ils la font contre leurs anciens ennemis et rien ne permet de prévoir le jour lointain où elle prendra fin.

Nous autres Canadiens, nous sommes une fois encore attaqués par nos puissants voisins. Ils n'ont pas l'intention de s'emparer de notre jeune pays avec l'aide de leur armée; ce qu'ils veulent, c'est mettre peu à peu la main sur ses immenses richesses, c'est se rendre maîtres du marché canadien afin de nous tenir sous leur dépendance économique.

Défendons-nous. Nous sommes un très petit peuple par rapport à eux; devons-nous pour cela renoncer à lutter? Prenons exemple sur les héros de Châteauguay. Point n'est besoin de donner notre sang, il suffit de nous entraider. Comment? en évitant d'une façon générale d'acheter des articles importés, en leur préférant toujours des articles canadiens.

Si nous agissons ainsi nous nous défendrons victorieusement et notre dollar canadien ne tardera pas à valoir aux Etats-Unis plus qu'il ne vaut actuellement. Favorisons les industries canadiennes afin d'assurer pour le présent et pour l'avenir notre indépendance économique. Toutes ont besoin de notre support. Il en est que nous pouvons d'ailleurs aider sans avoir pour cela à faire le moindre sacrifice.

Considérons, par exemple, l'industrie de la chaussure si prospère au Canada et dans la province de Québec en particulier. Les chaussures fabriquées chez nous satisfont complètement les exigences des plus difficiles quant au style, au confort, à la qualité de la matière première et de la confection et, dans la plupart des cas, les prix sont inférieurs à ceux des chaussures importées.

Or les Américains exportent chaque année au Canada pour quatre millions de dollars de chaussures sur lesquelles un million doit être payé en droits de douane.

Au lieu de donner inutilement notre argent aux Américains, donnons-le à nos industriels. Aujourd'hui 65% des chaussures fabriquées au Canada proviennent de la province de Québec—40% des manufactures de chaussures du Canada appartiennent en toute propriété à des industriels canadiens-français et, aussi bien dans les ateliers français que dans les ateliers anglais, les 7-8 des ouvriers et ouvrières sont des Canadiens-français.

Les Canadiens-français ont donc atteint une position prépondérante dans cette industrie. Il ne tient qu'à nous, en exigeant de nos fournisseurs des chaussures canadiennes, que cette prépondérance grandisse encore ce qui accroîtra la richesse de la province et la puissance de nos armes nous délivrera de l'oppression économique étrangère.

—Quelle est la chose qui s'allonge et se raccourcit en même temps? —La vie. —Le feu a commencé à quelle heure? —Minuit. —Pas de victimes? —Simplement le gardien de nuit qui ne s'est pas réveillé.

Cultivateurs lisez "Le Madawaska"

Egouttement du sol

L'égouttement du sol est une opération qui a pour but d'assainir les terrains en leur enlevant l'excès d'eau qu'ils renferment. Cet excès d'eau dans les terrains présente, pour l'agriculture, autant d'inconvénients qu'un manque d'humidité, cela pour la plupart des plantes cultivées. Remarquons de suite que par excès d'eau nous n'entendons pas seulement l'eau qui coule à la surface du sol, mais encore l'eau stagnante qui se trouve entre les particules terreuses et qui empêche toute pénétration de l'air, élément qui est aussi nécessaire au développement des plantes qu'une certaine quantité d'humidité.

Il est certain que, pour la plupart de nos sols, l'égouttement constitue le premier travail à exécuter dans la préparation du sol, en vue des semences. Bien rares sont les sols qui s'égouttent naturellement, c'est-à-dire qui ne retiennent pas d'eau stagnante, eau qui est plutôt nuisible qu'utile.

Il est indubitable que l'eau joue un rôle important sur les bonnes propriétés physiques du sol, sur le développement normal des racines, sur la décomposition de la matière organique, sur l'assimilation des éléments fertilisants, sur les effets des façons culturales, sur l'aération et le réchauffement du sol, en un mot sur toutes les conditions nécessaires au bon développement des végétaux. Toutefois, elle ne pourra remplir ce rôle que si elle se trouve en bonne proportion dans la masse terreuse. Un système d'égouttement bien compris et bien exécuté fera que cette dernière condition sera réalisée.

Si l'eau est en excès dans le sol, on a les inconvénients suivants:

1. Les façons culturales, labours hersages, binages, sont difficiles et ne peuvent être exécutés, surtout en terres lourdes, compactes, argileuses. Les travaux de culture et les semailles sont mal faits et retardés; alors, la germination des graines et le développement des plantes sont faibles et lents, ce qui fait que les récoltes perdent tant en quantité.

2. Les fourrages obtenus sont de mauvaise qualité et sont mélangés de mauvaises herbes.

3. En hiver, le terrain humide se congèle peu à peu; l'eau en se transformant en glace, se dilate, écarte les particules, soulève même le sol et brise les racines en formation. Certaines plantes peuvent même être complètement détruites. Ainsi, que de fois voit-on le trèfle périr sous l'action de la gelée en sols mal égouttés.

4. Les sols humides étant le siège d'une évaporation constante, perdent une grande quantité de chaleur; ils se refroidissent et constituent ce qu'on appelle des terres froides, à végétation tardive. De plus, ces sols restent froids parce que l'air ne peut y pénétrer en assez grande quantité pour y circuler entre les éléments terreux.

5. Les terres humides, comme on l'a dit, se s'assèchent pas; l'air y est remplacé par de l'eau stagnante. L'oxygène qui est nécessaire à la vie des racines et qui se trouve dans l'air fait défaut, d'où celles-ci s'affaiblissent par asphyxie, la nutrition—phénomène de la décomposition complète de la matière organique—est fortement diminuée ou arrêtée, la décomposition des éléments minéraux—roches—se ralentit ou cesse, alors les éléments fertilisants qu'ils renferment ne peuvent devenir utilisables par les plantes; de plus les éléments nutritifs qui pourraient se trouver sous forme assimilable ne peuvent être portés vers les racines.

D'après ces quelques considérations, il est facile de comprendre l'absolue nécessité qu'il y a d'égoutter nos sols cultivés et de les bien égoutter. En effet, c'est là un des moyens d'augmenter fortement et économiquement le rendement de nos terres. Un bon égouttement s'impose d'autant plus pour nous que, dans la province de Québec, la saison de végétation est courte.

Dans les articles subséquents, nous continuerons cette étude en voyant quels sont les moyens qui nous permettent de bien égoutter

Overland advertisement featuring a car illustration and text: "Confort avec Economie La Nouvelle Auto Canadienne". Includes contact info for Henri Laforest, Agent Edmundston, N. B.

PAP-SAG advertisement: "CONTRE LA DYSPEPSIE". Claims to cure indigestion, gastritis, and other ailments. Includes contact info for Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Mutual Life of Canada advertisement: "Pourquoi vous devez assurer votre Vie". Lists reasons to insure and provides contact info for the company.

Tabac advertisement: "Attention aux Fumeurs et Marchands de Tabac!". Promotes Canadian-made tobacco products from La Cie de Tabac Mont-Calm.

AVIS (Notice) regarding an exhibition at Edmundston on October 14th.